



Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier "Socialisme"

Delphine Gleizes

► To cite this version:

Delphine Gleizes. Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier "Socialisme". Stéphanie Dord-Crouslé, Stella Mangiapane et Rosa Maria Palermo Di Stefano. Éditer le chantier documentaire de Bouvard et Pécuchet. Explorations critiques et premières réalisations numériques, Andrea Lippolis Editore, pp.97-104, 2010. <halshs-00550675>

HAL Id: halshs-00550675

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00550675>

Submitted on 13 Apr 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éditer le chantier documentaire
de *Bouvard et Pécuchet*
Explorations critiques
et premières réalisations numériques

Textes réunis par

Rosa Maria Palermo Di Stefano

Stéphanie Dord-Crouslé

Stella Mangiapane

En couverture: Ms g226⁸ f° 31v° (Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographie Thierry Ascencio-Parvy).

PROPRIETÀ LETTERARIA RISERVATA

ISBN 88-86897-52-5

copyright © 2010 by *Rosa Maria Palermo Di Stefano*

Stampato con il contributo del PRA (Progetti di Ricerca di Ateneo, Università degli Studi di Messina).

Andrea Lippolis Editore – via S. Lungomare, 13 - 98162 San Saba - Messina

tel. 090/380.297

www.lippoliseditore.it — e-mail: info@lippoliseditore.it

MODALITÉS DE LA PRISE DE NOTES DANS
LES DOSSIERS PRÉPARATOIRES
DE *BOUVARD ET PÉCUCHE*:
LE CAS DU DOSSIER «SOCIALISME»

DELPHINE GLEIZES

Université Lyon 2, Université de Lyon – UMR 5611 LIRE

Les quelques remarques qui vont suivre ont été suscitées par la transcription, en collaboration avec Claire Barel-Moisan, du dossier «Socialisme» (Ms g226⁷ f^{os} 179-283). Descriptives, elles se fondent sur un retour aux sources documentaires, consultées, dans la mesure du possible, dans l'édition que Flaubert avait entre les mains, et visent, sur la base de cet exemple nécessairement limité, à dégager quelques tendances dont il conviendra ultérieurement d'interroger le caractère généralisable à l'ensemble du corpus des dossiers documentaires. L'hypothèse principale, qu'il faudrait confronter à l'expertise des autres dossiers, serait que le travail auquel se livre Flaubert à partir des sources documentaires est dominé par une logique de réduction et qu'à ce titre, il conjoint trois mécanismes concurrents et complémentaires: d'une part, l'activité normale de prise de notes qui consiste à réduire le texte existant selon des modalités qui doivent être précisées dans le cas de Flaubert (travail de synthèse, réduction aux principes structurels, volonté affichée – ou au contraire récusée – d'offrir une vue «panoramique» du contenu, etc.); d'autre part, la tendance de l'écriture de Flaubert à la réduction, au dépouillement, à la suppression des liens de causalité qui structurent récit et discours¹ et qui trouve dès lors un terrain d'expression privilégié dans l'activité de la prise de notes; enfin, le mécanisme de la *reductio ad absurdum* à l'œuvre dans l'écriture satirique et d'ores et déjà présent dans le premier jet de la campagne documentaire. Autre façon d'affirmer, même si cela relève de l'évidence, que la prise de notes est déjà de l'écriture, un travail d'élaboration littéraire dont l'objectif n'est pas seulement la récupération des données informatives.

1. Disparates et dynamiques: les tendances de la prise de notes

Une première constatation s'impose: dans l'ensemble, l'activité de prise de

¹ Sur ce point voir Raymonde Debray-Genette, *Métamorphoses du récit*, Paris, Le Seuil, 1988, p. 102 et sq.

notes de Flaubert vise rarement à la restitution intégrale et panoramique d'un ouvrage². Elle est bien au contraire le reflet d'une activité de lecture qui polarise le texte, le remodèle en lui faisant subir d'importantes dénivelées. Cela étant, des exceptions à ce principe méritent d'être relevées. C'est le cas par exemple, dans le dossier «Socialisme», des *Œuvres de Saint-Simon et Enfantin* qui font l'objet d'un traitement circonstancié. Plusieurs raisons expliquent sans doute ce parti pris: la nature du texte privilégiant l'approche événementielle et intégrant également – c'est l'un des intérêts de cette source documentaire – une foule de textes de première main, extraits de correspondance, de textes programmatiques, de discours et de témoignages. Flaubert suit ainsi de près les épisodes de la vie d'Enfantin et des saint-simoniens – la retraite de Ménilmontant, le départ pour l'Égypte, etc. – s'attardant en particulier sur le potentiel romanesque d'une expérience communautaire qui n'est pas sans de lointains échos avec l'évocation de la thébaïde de Bouvard et Pécuchet (f° 190v°):

Cérémonie du dimanche 1^{er} juillet. Ouverture des travaux du temple (134 & sq)

évolutions. brouettes. chants!!! (137) – Les chansons n'ont pas de rimes! Les groupes sont divisés en Pelleteurs, Brouetteurs, Remblayeurs!

Les apôtres du travail couplet rimé.

«allons, Bourgeois & Prolétaires
le travail nous a fait égaux
ensemble remuant la terre
montrons à tous l'homme nouveau!

- - - «ils y placent le dîner des travailleurs, le pain coupé dans des corbeilles & un rôti qu'ils distribuent en tranches. La salade emplit de gdes terrines. Huit cruches contiennent une boisson faite de vin d'eau de vie & de beaucoup d'eau» ... Avant le dîner, tous debout chantent en chœur la prière d'avant le repas

Dieu par nos bras unis
Fertilise le monde
Nos travaux sont bénis
Dieu par les fruits de la terre féconde
Répare notre vigueur!
Gloire à Dieu! à vous Père, merci»

En disant ces mots: à vous Père merci, tous se tournent spontanément vers le Père qui est sur la terrasse etc.³

Mais hormis ces quelques cas particuliers, sur l'ensemble du dossier «Socialisme», il faut surtout retenir les disparates qui caractérisent le compte

² Stéphanie Dord-Crouslé note par exemple à propos des ouvrages concernant le socialisme que Flaubert «ne cherche pas à rendre compte de la logique d'un système ou à reconstruire la cohérence d'une doctrine, mais plutôt à confirmer ses présupposés personnels» (*Saint-Simon, Bouvard et Pécuchet: représentation d'une idéologie*, in Ph. Régner, *Études saint-simoniennes*, Lyon, PUL, 2002, p. 183).

³ *Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin*, Paris, E. Dentu, 1866, t. 7, pp. 134-147.

rendu des ouvrages⁴.

Dans la première campagne de notes, il n'est pas rare de voir apparaître des «balises», posées ici ou là «pour mémoire», suivies d'un simple renvoi de page, lorsque la densité – en particulier stylistique – d'un passage attire l'attention de Flaubert et qu'il se propose d'y revenir plus longuement (f^o 191v^o):

La ville nouvelle ou le Paris des S^{ts} Simonien par Duveyrier. – morceau éloquent
Paris comparé à un homme. la métaphore est suivie 73.⁵

Au rebours, certains textes attirent des développements très fouillés sans qu'il soit possible, à ce stade de l'analyse, de distinguer entre les raisons de cette attention particulière. Les textes de Proudhon ou bien encore de Lamennais notamment donnent lieu à un approfondissement spécifique, comme par exemple concernant les *Affaires de Rome* (f^{os} 215-216v^o). De façon générale, il semble que Flaubert soit particulièrement attiré par les textes et situations qui font polémique, tout à la fois parce que cela sert de révélateur aux présupposés idéologiques du temps et parce que cela permet au scripteur de mettre en tension la matière documentaire, à travers l'exposé de prises de position *pro et contra*, ou bien par l'affirmation – en marge du texte – de postures qu'il affecte de prendre telles l'indignation, la feinte complaisance, etc. Ces hypothèses pour expliquer la grande variété de densité dans la prise de notes selon les textes dont s'empare Flaubert ne sont pas exclusives d'autres: le degré de familiarité ou de méconnaissance qu'il a du sujet qu'il traite, justifiant que les notes soient détaillées ou au contraire lacunaires et comme «pour mémoire»; le lien plus ou moins fort avec le projet flaubertien, le statut du texte et l'intérêt de l'écrivain, il faudra y revenir, pour le potentiel narratif ou psychologique de ces textes théoriques.

Outre ces différences de densité dans la prise de notes, il faut également noter la variété des parcours qu'opère Flaubert dans les ouvrages. Si la logique linéaire de prise de notes au fil du texte prévaut, elle n'exclut ni les solutions de continuité, ni la récupération de données sur un mode plus aléatoire – l'écrivain semblant saisir au hasard de sondages une expression, une anecdote – ni encore la récolte d'informations sur le mode du coq-à-l'âne, par association d'idées. Dans un texte il est vrai particulièrement riche, pour paraphraser Hugo, en «pierres précieuses tombées de la tribune», Flaubert paraît parfois dédaigner telle ou telle saillie, qui aurait pourtant été pain bénit pour son œuvre à venir, comme par exemple cette lettre d'Enfantin à Capella passée sous silence:

«Relis d'abord, je te le demande, non comme pénitence, mais comme éducation, les

⁴ Phénomène rappelé par Carine Goutaland et Éric Le Calvez dans leurs contributions ici-même.

⁵ *Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin*, Paris, E. Dentu, 1866, t. 8, pp. 72-73.

actes des apôtres du Christ. [...] Il faut, avant tout, que les apôtres soient (ne ris point) de bons coucheurs, de bons enfants rompus à une vie commune bien à jour, qu'ils se connaissent et se sachent du bout des cheveux à la plante des pieds; il faut de ces caractères qui vivent partout, de tout, et avec tous; [...].»⁶

De même, les développements d'Enfantin dans sa correspondance sur les valeurs symboliques et sacramentelles de la pilosité se résument dans les notes de Flaubert à un simple renvoi sous l'intitulé «éloge de la barbe», alors que le texte originel recelait de belles potentialités⁷!

Le retour au texte source se révèle donc éclairant, non seulement pour distinguer la manière dont Flaubert fait subir des distorsions à l'œuvre originelle, mais aussi pour mettre en lumière le caractère parfois plus aléatoire et erratique de la prise de notes. Un exemple de ce type de pratique se trouve au bas du f° 220v° sous la forme d'un encadré évoquant Clavier⁸ et son étude de la législation portant sur l'avortement dans l'Antiquité.

Dans le magasin encyclopédique
une Dissertation de Clavier
sur l'État de la législation chez les Anciens relative à l'avortement

Cette note, sans rapport apparent avec le sujet de la page, s'explique par celle qui précède: lisant la notice sur Jean-Baptiste Selves dans la *Biographie universelle* de Michaud⁹, Flaubert est arrêté par un renvoi («Voy. CLAVIER au Supplément») qui l'amène à consulter cette notice et à en retenir ce détail bibliographique sans rapport avec le propos initial – la recherche d'anecdotes judiciaires. Ce cas particulier est révélateur d'une tendance, bien légitime il est vrai dans la recherche documentaire, à la prise de notes en réseau, dans une logique expansive qui va glaner informations et anecdotes sur le mode du coq-à-l'âne.

Dans le dossier «Socialisme», cette logique coexiste, à partir du f° 250 avec la tendance inverse à la réduction, lorsque Flaubert, dans ses «notes de notes», reprend certaines de ses références. Se joue alors un travail de décantation et de réduction quasi «mécanique» par rapport à la première version, y compris dans

⁶ *Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin*, Paris, E. Dentu, 1866, t. 7, pp. 20-21.

⁷ «Mais d'ailleurs, avec une longue barbe, ne peut-on ressembler qu'à un capucin? Le Jupiter olympien en a une belle; le Moïse de Michel-Ange en a une immense. La force antique n'est jamais représentée imberbe; Jésus, Jésus lui-même en avait une, tu le sais bien. Au reste, je t'enverrai un médaillon en plâtre que l'on vient de faire pour une médaille; tu verras si je suis si affreux» (*Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin*, Paris, E. Dentu, 1866, t. 8, p. 36).

⁸ Clavier (Étienne), savant helléniste, *Biographie universelle* de Michaud (1836, t. 61), pp. 111-115.

⁹ Selves (Jean-Baptiste), nommé par Bonaparte juge au tribunal criminel de la Seine, *Biographie universelle* de Michaud (1825, t. 41), pp. 545-547.

l'effet satirique d'une pensée réduite à un aphorisme erroné. L'accumulation sur quelques pages de fragments compilés, renvoyant de manière allusive aux notes plus développées qui constituent l'essentiel du dossier, met en évidence des convergences thématiques – comme par exemple l'obsession de l'égalitarisme et de la dictature¹⁰ – et semble préfigurer, dans le roman, la démarche de Bouvard soulignant des extraits des livres qu'il fait venir à Chavignolles et instruisant ainsi, devant un Pécuchet accablé, le dossier à charge des utopies socialistes¹¹.

2. L'écriture en germe

En tout état de cause, qu'il s'agisse du projet de second volume de *Bouvard et Pécuchet* ou de l'élaboration du premier, la prise de notes joue le rôle de catalyseur des tendances de l'écriture flaubertienne au raccourci satirique, au gommage des liens de causalité et aux solutions de continuité déstructurantes. Dans le cadre du dossier «Socialisme», l'activité documentaire recèle à l'état embryonnaire les formules largement exploitées par Flaubert dans ses textes définitifs¹².

Par exemple, la *reductio ad absurdum* s'exerce à partir de la dimension narrative et argumentative des textes, soit que Flaubert joue de la disproportion entre le résumé outrageusement elliptique des éléments structurants du récit et la prééminence d'un détail, soit qu'il induise indûment, par condensation, des liens de cause à effet. Témoin notamment le traitement impitoyable de la biographie d'Humann en une seule phrase, alors que le texte d'origine détaille au contraire les circonstances qui ont présidé à ce destin tragique, l'opposition du père en particulier à l'adhésion du fils à la doctrine saint-simonienne: «le fils du ministre Humann se fait s^t-Simonien - & devient fou» (f^o 191v^o).

Le travail d'écriture se décèle également dans la porosité que certains passages

¹⁰ Voir ici même le travail de Claire Barel-Moisan, pp. 61-79.

¹¹ *BP*, pp. 245-246. Jacques Neefs va dans le même sens lorsqu'il souligne les procédés de Flaubert qui «distribue les énoncés qu'il relève pour les faire jouer ensemble, les relie, les recopie, comme pour traquer la voix anonyme qui parle à travers eux, pour faire surgir les chemins d'une morne répétition, pour faire paraître, par usure, les régularités qui structurent, comme malgré eux, ces discours» (*Noter, classer, briser, montrer, les dossiers de «Bouvard et Pécuchet»*, in Béatrice Didier et Jacques Neefs, *Penser, classer, écrire de Pascal à Perec*, Paris, PUV, 1990, pp. 77-78).

¹² Il faut suivre en ce sens les analyses de Stéphanie Dord-Crouslé à propos de la représentation du saint-simonisme dans *Bouvard et Pécuchet*: «suffisamment fidèle, grâce à la documentation accumulée, pour en donner une image juste et convaincante, et à la fois suffisamment évidée de toute relation logique véritable pour que le système chancelle à la moindre secousse» (*Saint-Simon, Bouvard et Pécuchet: représentation d'une idéologie*, cit., p. 162).

manifestent avec des genres littéraires constitués, comme le conte philosophique par exemple. Ainsi, le résumé du «cas» Marie Nikofocono retrouve les accents de *Candide* en effaçant toutes les marques de pathos et d'indignation que recélait le texte de Lamennais¹³ pour ne conserver que la sécheresse des faits (f° 214):

idolâtrie royale. [...]

Marie Nikofocono, pr avoir dénoncé son fils déserteur, fut décorée
par Nicolas d'une médaille avec cette inscription «dévouement au trône.
le fils fut passé par les verges & est mort sous les coups.

L'exploitation des formules satiriques éprouvées se distingue également dans la mise en scène des interventions du scripteur. Le titrage en marge des notes adopte la disposition du *Dictionnaire des idées reçues*, comme dans cette note prise sur Lacordaire (f° 223):

Moyen âge. se prononce contre. ce n'est qu'une époque transitoire. 432-433.

Et il n'est pas rare de constater que c'est ce seul geste de titrage qui détourne sur un mode satirique un texte sérieux. Ainsi de cette autre lettre de Lacordaire, où l'adjonction d'une rubrique «femme à stigmates», avatar catholique de la «femme à barbe», altère de manière comique les lignes que Flaubert recopie pourtant scrupuleusement d'après sa source¹⁴ (f° 221v°):

femme à stigmates.

Je serais attiré à Trente par les souvenirs du Concile & aussi par
une femme fort remarquable qui a les stigmates & dont on
parle beaucoup. Marie de Mörle.» 150.

Ailleurs, lorsque le texte recèle en lui-même un potentiel grotesque, le geste de la prise de notes induit une mise en scène de soi sur un mode dialogique, préfiguration embryonnaire d'un débat romanesque entre plusieurs personnages. Ainsi, dans les notes qu'il prend d'après l'ouvrage de Proudhon *De la célébration du dimanche*, Flaubert ne gomme pas totalement la logique d'ensemble du texte qui vise à éclaircir les mythes, rites et usages par les nécessités sociales et économiques. Ce qui est le fond du propos de Proudhon reste et est même commenté par Flaubert dans les lacunes que comporte la démonstration. Mais Flaubert s'attarde sur un détail scabreux et pose en bourgeois égrillard, faisant émerger du même coup une possible caractérisation romanesque de ses personnages (f° 185):

¹³ *Politique à l'usage du peuple* (1837-1839), in *Œuvres complètes*, Paris, Pagnerre, t. 9, 1844, pp. 199-200.

¹⁴ *Correspondance du R. P. Lacordaire et de Mme Swetchine, publiée par le comte de Falloux*, Paris, Didier, 1864, p. 150.

naïveté*	«en Égypte, des femmes se prostituaient publiquement au bouc Mendès et
idée qu'il se fait des	aux crocodiles & des coutumes semblables se voyaient encore ailleurs»
crocodiles!	Je demande une gravure!

Enfin, l'attention que Flaubert porte au style des auteurs qu'il prend en note n'est pas à dissocier de la démarche satirique d'ensemble. Le style est chez Flaubert tellement dépendant des présupposés idéologiques qui le travaillent que le relevé des morceaux de bravoure vient souvent comme étayer la caractérisation des systèmes doctrinaires passés en revue par l'écrivain. Il en va ainsi du style ecclésiastique emblématique, dans son usage éculé des poncifs, d'une forte frilosité au changement¹⁵. Il en va de même de l'esprit égalitariste et niveleur des utopistes, relevé à l'envi dans leurs prises de position, mais également dans leurs ambitions d'éloquence. Ce sont les couplets sans rimes des saint-simoniens à Ménilmontant, ou bien encore l'apologue niais de Proudhon (*De la célébration du Dimanche*; f° 184v°):

histoire d'amour de l'invention du sieur Proudhon – conte à la Labruyère! – morceau qu'il faut lire pr connaître ce que ... c'est que le style des penseurs!
«La blonde Marie était aimée du jeune Maxime – Marie simple ouvrière. - Maxime laborieux artisan unissant la raison à la jeunesse. – etc – p 53.

À travers le relevé de ce «conte à la Labruyère», s'opère le lien entre l'égalitarisme de Proudhon auquel Flaubert consacre de nombreuses pages, où se trouve niée la valorisation des talents et du génie et la conséquence supposée de cette position de principe: une désastreuse platitude des récits et du style.

Conclusion

L'activité de lecture et de prise de notes, si l'on en juge par le dossier «Socialisme», vise donc à s'approprier de manière dynamique les systèmes et doctrines en exploitant leur richesse génératrice de l'œuvre à venir. Comme l'a souligné Jacques Neefs, il s'agit tout d'abord de fournir la matière, «projetée en figuration narrative complexe», pour les chapitres thématiques du premier volume qui mettent en scène l'échec de l'entreprise de savoir encyclopédique; mais il s'agit également de «dénuder» les énoncés qui seront «montrés», selon un montage qui suffira à construire «l'aventure» et surtout les mésaventures des savoirs, des pensées et des discours¹⁶. Ces deux horizons, recouvrant

¹⁵ Voir par exemple le f° 218: «si on enlevait du style ecclésiastique la brebis et le troupeau, le cerf altéré, le serpent, etc. que resterait-il?»

¹⁶ Jacques Neefs, *op. cit.*, p. 83.

partiellement le projet distinct des deux volumes, demeurent néanmoins conjoints dans la pratique de la prise de notes des dossiers documentaires. L'activité de réduction, reconduite sans pitié de feuillet en feuillet et parfois même ressassée dans les notes de notes, s'y révèle paradoxalement féconde en développements potentiels, s'exerçant tour à tour pour résumer une pensée et pour saisir les germes romanesques d'un récit, pour faire émerger la possible caractérisation des personnages tout comme pour anéantir par l'absurde l'emphase des utopies, pour plier le texte notionnel aux codes génériques des œuvres narratives ou dessiner au rebours, derrière les méandres d'une anecdote, l'épure de l'idée.

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i>	p.	5
<i>Descriptif des manuscrits et liste des abréviations</i>	p.	7

Ouvertures

R. M. PALERMO DI STEFANO		
<i>In principio...</i>	p.	11
S. DORD-CROUSLÉ		
<i>Vers une édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	15
S. PANARELLO, S. STELITANO, S. PATANÈ, S. MANGIAPANE		
<i>Une interface multilingue pour l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	21

Chantiers

É. BAÏSSE MACCHI		
<i>Quelques avancées à propos des «Idées historiques»</i>	p.	31
C. BERTHAUD		
<i>Diffusion et plus-value des dossiers de Bouvard et Pécuchet, ou comment faire du «buzz» sur le net avec Flaubert</i>	p.	33
C. GOUTALAND		
<i>Autour de l'économie domestique</i>	p.	35
V. MALLERON		
<i>Le traitement de l'image dans l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	37
F. MERCIER		
<i>Les notes prises sur L'Artiste, Journal de la littérature et des Beaux-Arts</i>	p.	39

E. MORLOCK-GERSTENKORN	
<i>Qu'est-ce qu'un fragment? Enjeux et critères d'une définition dans le contexte du projet «Bouvard»</i>	p. 41
R. TOURNOY	
<i>Sélection d'interfaces de visualisation</i>	p. 43
F. VATAN	
<i>Flaubert, lecteur des Œuvres posthumes du Docteur Charles Le Fèvre</i>	p. 45

Explorations

O. BARA	
<i>Autour de «Rocaille. Théâtre». Petite enquête sur un dossier préparatoire de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 49
C. BAREL-MOISAN	
<i>Quelques pistes sur le dossier «Socialisme»: organisation, destination, problématiques</i>	p. 61
S. DORD-CROUSLÉ	
<i>Entre notes de lecture et fragments préparés pour le second volume: les transferts de citations à l'épreuve du dossier «Religion»</i>	p. 81
D. GLEIZES	
<i>Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier «Socialisme»</i>	p. 97
É. LE CALVEZ	
<i>«République de 1848»</i>	p. 105
Y. LECLERC	
<i>La section «Théâtre» dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 121
B. MAGAUDDA	
<i>Le dossier «Politique» dans la documentation préparatoire de Bouvard et Pécuchet: description du corpus</i>	p. 127
S. MANGIAPANE	
<i>De la citation à la paraphrase. Réécritures du savoir encyclopédique dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 141

S. MICALE	
<i>Le dossier «Styles (Spécimen de)-Périphrases» de loin et de près</i> p.	157
S. MOMBERT	
<i>Le jugement critique. Étude génétique de la section «Critique» des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> p.	171
N. PETIT	
<i>Le dossier «Journaux»: de L'Éducation sentimentale au «second volume» de Bouvard et Pécuchet</i> p.	187
B. SETER	
<i>Le dossier «Socialisme-Politique» dans les notes préparatoires pour le second volume de Bouvard et Pécuchet</i> p.	207
N. SUGAYA	
<i>Régularités et distorsions: les transferts d'extraits dans le dossier médical de Bouvard et Pécuchet</i> p.	215
M. WADA	
<i>Éduquer et écrire: le dossier pédagogique de Bouvard et Pécuchet</i> p.	229
A. YAMAZAKI	
<i>La destination des notes de lecture du dossier «Philosophie»</i> p.	237
<i>Les auteurs</i> p.	253